

mac

DOSSIER DE PRESSE

LYON



EXPOSITION AU MAC<sup>LYON</sup> -> 03.10.14--22.02.15  
 INAUGURATION: JEUDI 2 OCTOBRE 2014

Commissaire: Danielle Kvaran  
 Commissaire général: Thierry Raspail

Né en Islande en 1932, Erró vit et travaille à Paris depuis 1958.

**« ON EST CERNÉ PAR LES IMAGES, IL EST IMPOSSIBLE DE LEUR ÉCHAPPER. [...] IL ME SEMBLE QUE JE SUIS COMME UNE SORTE DE CHRONIQUEUR, DE REPORTER, [...] QUI RASSEMBLERAIT TOUTES LES IMAGES DU MONDE, ET QUE JE SUIS LÀ POUR EN FAIRE LA SYNTHÈSE. » ERRÓ**

Anticipant les flux continus et infinis d'images et d'informations qui circulent sur les réseaux numériques, Erró s'est, dès le début de son œuvre, intéressé à la profusion des images et à leur diffusion, inventant des formes de narrations, des grilles de vocabulaire, une grammaire et une rhétorique inédites.

De collages en tableaux, il a ainsi élaboré une sorte d'anti-encyclopédie visuelle et critique de tous les savoirs, pleine de couleurs et de drôleries, d'outrances et d'ambiguïtés, accessible à tous.

C'est cet aspect de l'œuvre, profondément actuel, qu'expose le mac<sup>LYON</sup> sur 3 étages et près de 3000 m<sup>2</sup>. Collages, performances, films, aquarelles, peintures, dessins: plus de 500 œuvres choisies dans les collections publiques et privées d'Europe et d'Islande, toutes les formes novatrices du premier storyteller de l'histoire de l'art.



*La Renaissance du nazisme, 1979-1991,*  
 Sérigraphie couleur marouflée sur toile,  
 94,5 × 142 cm  
 Collection du mac<sup>LYON</sup>  
 © Adagp Paris, 2014

**ERRÓ**

**03.10.14 -- 22.02.15**

5	THIERRY RASPAIL, DIRECTEUR DU MAC <sup>LYON</sup>
7	DANIELLE KVARAN, COMMISSAIRE
8	L'ARTISTE
9	BIOGRAPHIE D'ERRÓ
21	ERRÓ, POUR EN SAVOIR PLUS
24	PUBLICATIONS, AUTOUR DE L'EXPOSITION
25	À PROPOS DU MUSÉE
26	VISUELS PRESSE

## 11 LES ŒUVRES

Musée d'art contemporain de Lyon  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON - FRANCE

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00  
info@mac-lyon.com  
www.mac-lyon.com

**Horaires d'ouverture :**  
Du mercredi au vendredi,  
de 11h à 18h  
Samedi et dimanche, de 10h à 19h

**Tarifs de l'exposition :**  
Plein tarif : 8€  
Tarif réduit : 6€  
Gratuit pour les moins de 18 ans

**Accès :**  
→ En voiture  
Par le quai Charles de Gaulle,  
parkings Cité internationale,  
accès côté Rhône  
covoiturage :  
www.covoiturage-pour-sortir.fr  
→ En bus, arrêt  
« Musée d'art contemporain »  
- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire  
- Bus C4 Jean Macé/Cité internationale  
- Bus C5, Bellecour/Rillieux-Vancia  
→ En vélo  
- De nombreuses stations vélo'v  
à proximité du Musée  
- piste cyclable des berges  
du Rhône menant au musée

**L'exposition :**  
Commissaire général :  
Thierry Raspail  
Commissaire invitée :  
Danielle Kvaran  
Chef de projet :  
Isabelle Bertolotti  
Directeur de production :  
Thierry Prat  
Chargées d'exposition :  
Olivia Gaultier, Marilou Laneuville

**Contacts presse régionale :**  
Muriel Jaby/Elise Vion-Delphin  
T +33(0)4 72 69 17 05/25  
communication@mac-lyon.com

**Contacts presse nationale  
et internationale :**  
Heymann, Renoult Associées  
Agnès Renoult  
Abigail Nogues  
T +33 (0)1 44 61 76 76  
a.nogues@heyman-renoult.com  
www.heyman-renoult.com

# ERRÓ, TOUTES LES IMAGES DU MONDE PAR THIERRY RASPAIL, DIRECTEUR DU MAC<sup>LYON</sup>

5

Dans les années 2000, Arjun Appadurai parle des conséquences culturelles de la globalisation dans son ouvrage essentiel : *Après le colonialisme*. Pour incarner ce monde de flux incessant désormais global qui nous traverse et souvent nous submerge, l'auteur parle de «scape», de «paysage», de «financescapes», d'«ethnoscapes», etc. qui sont les figures de notre monde et dont les flux financiers, les flux de main d'œuvre et les flux de sens et d'images, de sons, dominants ou subalternes, construisent notre réalité.

Dans un tout autre contexte, Erró, au début des années 60, crée ses *scapes*, ses «tableaux fondamentaux», dit-il. Il invente un univers de flux, d'images *all-over*, de saturation qui emplissent tout le potentiel du champ pictural. Erró, avec des ciseaux et de la colle, avec quelques pinceaux bien choisis et de gigantesques formats, anticipe, quelques 30 ans avant, notre monde de réseau, de mails, de tchats et de tweets. Il crée le collage-blog avant l'heure. Certes sa position est «critique», à l'image de tous les artistes majeurs, mais sa partition est surtout neuve, bien au-delà de la seule narration (dont la création globale d'aujourd'hui retrouve les vertus avec l'installation et la performance).

Car il invente une structure formelle, des taxinomies et un mode de regard. Il a fallu attendre la révolution internet pour «voir» l'œuvre d'Erró dans sa nouveauté. Et ce langage est tout autant tragique qu'il peut être humoristique, ironique, en phase avec le politique au sens noble, et plus largement avec le monde.

Mais tout cela ne vaut que parce que sa quête d'expérimentation est unique ; par conséquent sa forme est majeure.

Thierry Raspail

## *Notes*

# L'EXPOSITION PAR DANIELLE KVARAN, COMMISSAIRE 7

LA PEINTURE DOIT ÊTRE DE SON TEMPS  
ET REFLÉTER SON ÉPOQUE. ERRÓ (1959)

Erró compte parmi les figures importantes de l'avant-garde européenne des années soixante et, dans l'histoire de l'art de cette période, son nom est associé non seulement au renouveau de la figuration picturale, à travers l'invention de tableaux-collages à visée critique ou satirique, mais aussi au mouvement des happenings et à la vague du cinéma expérimental. Bien que souvent rattaché à des groupes artistiques, comme le surréalisme, la figuration narrative ou le pop art, il n'est réductible à aucun d'eux.

Créer, pour Erró, c'est depuis la fin des années cinquante faire de l'existant la matière première de son travail. C'est récupérer des matériaux – textes, images ou objets – pour les détourner et leur donner une signification inédite. C'est inscrire ces éléments hétérogènes dans de nouvelles configurations ou de nouveaux récits. L'artiste est l'auteur d'un très grand nombre de collages d'illustrations, matrices et modèles de toutes ses peintures jusqu'à ce jour, mais il a également réalisé des assemblages, sortes de collages tridimensionnels, et plusieurs films, équivalences temporelles des collages. À l'occasion, il lui est arrivé également de se transformer en écrivain en pratiquant le collage littéraire.

Erró est un incondicional et un virtuose du collage. Il réalise ses premiers collages, les collages-dessins tragi-comiques de la série *Radioactivity*, à Jaffa en 1958, mais c'est à Paris, en 1959-1960, avec la série des *Méca-Make-Up*, compositions mêlant machines et pièces usinées à des visages de mannequins que, premier entre tous, il entreprend de transposer en peinture plusieurs de ses montages d'illustrations. Il faudra cependant attendre l'année 64, et l'immersion de l'artiste dans le flot ininterrompu des images de masse à New York, pour que cette technique de composition à deux temps se systématisent et que le collage devienne la clé unique de fonctionnement créatif et de production de toute son œuvre. Pénétré de cette idée que « tout, absolument tout, a déjà été photographié, filmé, dessiné », Erró n'aura dès lors de cesse de se livrer à un travail patient, et ludique, de compilation, de questionnement et de retournement de toutes ces images-signes (bandes dessinées, caricatures, affiches de propagande politique, publicités, reproductions d'œuvres d'art, estampes érotiques, cartes postales...) qui saturent l'espace social et supplantent la réalité. Partout où ses voyages le mèneront, de Paris à Bangkok ou Formentera, autres lieux de vie et de travail à partir des années soixante-dix, en passant notamment par Amsterdam, Londres, Moscou, Rome, Cuba, Hong Kong, Tokyo, Stockholm, Reykjavík ou Berlin, Erró recueillera des milliers de documents visuels susceptibles d'alimenter son œuvre. De la confrontation et de l'assemblage de ces images, il élaborera des milliers de collages et de toiles, regroupés en séries, d'une grande variété et souvent d'une grande complexité, répondant ainsi, à sa manière, aux excès de la « surmodernité contemporaine ».

À l'heure d'internet et de la globalisation-googlisant du monde, l'œuvre d'Erró, riche et foisonnante, a acquis une nouvelle actualité avec ses « banques de données », ses « copier-coller », ses « flux d'images et d'informations ». L'exposition du mac<sup>LYON</sup> se propose d'en suivre le développement et d'en aborder les multiples aspects. Le premier étage du musée se consacrera à la période la plus ancienne de la carrière d'Erró, les années 1955-1964, qui verront la montée en puissance des images « ready-made » dans sa création et la constitution de ce langage si particulier qui est encore le sien aujourd'hui. Les deux autres étages suivront une trame chronologico-thématique, présentant diverses séries picturales ou des supra-séries, telles les « scapes », les « portraits » ou les « peintures d'histoire », qui reviennent à intervalles réguliers. Le parcours s'achèvera sur des œuvres récentes d'Erró.

Danielle Kvaran

Depuis 2008, Danielle Kvaran est conservatrice du fonds Erró au musée d'art de la ville de Reykjavík. Elle a assuré le commissariat d'expositions telles que, à Reykjavík, *Erró, portraits* (2009), *Erró, collages* (2010), *Erró, assemblages* (2011), *Erró, dessins* (2011) ou encore *Erró, estampes* (2012) et, à Copenhague, *Errós Mekanik* (2012). Son expertise a été sollicitée à l'occasion de l'exposition des collages d'Erró au Cabinet d'art graphique du Musée national d'art moderne à Paris, en 2010, puis pour l'exposition de ses « portraits et paysages » à la Schirn Kunsthalle de Francfort, en 2011. À titre d'auteur, elle a contribué à plusieurs catalogues et publié divers livres sur l'artiste, dont notamment *Erró, l'art et la vie* (2007 et 2008), monographie de référence. Sa rencontre avec Erró date de 1978.



Thierry Raspail et Danielle Kvaran  
Atelier de Erró, Paris, 2014  
© Photo: Blaise Adilon

« IL ME SEMBLE QUE JE SUIS COMME UNE SORTE DE CHRONIQUEUR, DE REPORTER, [...] QUI RASSEMBLERAIT TOUTES LES IMAGES DU MONDE, ET QUE JE SUIS LÀ POUR EN FAIRE LA SYNTHÈSE. » ERRÓ

Les œuvres d'Erró favorisent les chocs visuels, mêlent les temps et les espaces, sont troublantes ou empreintes d'humour et de dérision, jouent de contrastes violents. Politiques et critiques, elles dénoncent la guerre (de celle du Vietnam à l'intervention américaine en Irak), les pouvoirs totalitaires (cubains, chinois, russes...) ou la consommation de masse : tout le « spectacle du monde ». L'art d'Erró est donc éminemment politique, au sens où il est l'un des premiers artistes à rendre compte de la société post-moderne : domination des images, circulation des flux, manipulations, mécanisation... Erró invente l'image du monde.

« L'ARTISTE ENREGISTRE CENT FOIS PLUS D'IMPRESSIONS QU'AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE. IL EN RÉSULTERA UNE CONDENSATION, UNE VARIÉTÉ, UNE RUPTURE DES FORMES DU TABLEAU MODERNE. LES ÉLÉMENTS VISUELS, DÉCORATIFS, SOCIAUX N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI INTENSES, AUSSI RECELEURS DES DOCUMENTS PLASTIQUES NOUVEAUX. LES CRÉATIONS SCIENTIFIQUES ACTUELLES NOUS OUVRENT UN CHAMP ILLIMITÉ DE FORMES INCONNUES. » ERRÓ

Né en Islande en 1932, Erró (de son vrai nom Guðmundur Guðmundsson) s'installe définitivement à Paris en 1958 après une formation à l'Académie des Beaux-arts de Reykjavík et à Oslo (où il étudie la fresque), puis des voyages en Espagne, en Allemagne, en France et un long séjour en Italie, où il étudie notamment la mosaïque. Il est subjugué par la Crucifixion du Tintoret à la Scuola *San Rocco* de Venise. À Paris, il est en contact avec les surréalistes et certains pop-artistes dans le cadre de manifestations collectives ou d'expositions de ces artistes à la galerie Sonnabend.

Erró entreprend dès 1958 ses premiers collages à partir de revues scientifiques et techniques ou d'illustrations de magazines. Cette production, qui renoue spontanément avec un procédé prisé par les dadaïstes et les surréalistes, fait l'objet de sa première exposition personnelle à Paris en 1960.

Le premier, Erró décide de transposer ces collages en peinture, selon un processus qui s'impose bientôt définitivement dans son œuvre. À partir de 1964, toutes ses peintures sont précédées de ces « esquisses » : le collage chez Erró a donc un double statut : œuvre (longtemps non exposée donc restée secrète), il est aussi prévision du tableau.

Fin 1963-début 1964, lors de son premier séjour à New York (il y côtoiera Wesselmann, Warhol, Rosenquist, Rauschenberg... et y assistera aux développements

du pop art), Erró commence à intégrer dans ses œuvres les personnages des comics américains. Il puise dans le flot ininterrompu d'images un matériau sans cesse renouvelé, favorisant les télescopages visuels et révélant des apparentements ou des contrastes inattendus.

Les toiles d'Erró sont remplies jusqu'aux bords, sans espace vide, comme « surdosées », et nous confrontent à la sursaturation d'images de notre culture contemporaine. Elles s'imposent par leur foisonnement, leur taille, comme un *all-over* appliqué à l'image, la découverte de l'emprise des images de toute nature, « high » and « low » indifféremment. Tellement composites qu'il n'y a pas moyen de les prendre seulement pour une image. Elles nous incitent à nous questionner : jusqu'où pouvons-nous croire aux images ? Le plaisir visuel que nous procure leur séduction apparente est-il « légitime » ? Doit-il être dépassé ? Sommes-nous manipulés par cette « fabrique des images » ?

« CE QUE J'AIME DANS MON TRAVAIL, C'EST QUE CELA RESSEMBLE À DES ÉMISSIONS DE RADIO. LORSQU'ON TOURNE LE BOUTON DU POSTE, ON PEUT PASSER D'AMSTERDAM À MEXICO, À TOKYO. J'AIME ÉCOUTER LES NOUVELLES EN PLUSIEURS LANGUES, MÊME SI JE N'EN COMPRENDS QU'UNE PARTIE. [...] LES POINTS DE VUE, LES INFORMATIONS, LES REPORTAGES SONT TRÈS DIFFÉRENTS. MON TRAVAIL C'EST PAREIL, MAIS C'EST MOINS ÉPHÉMÈRE. » ERRÓ

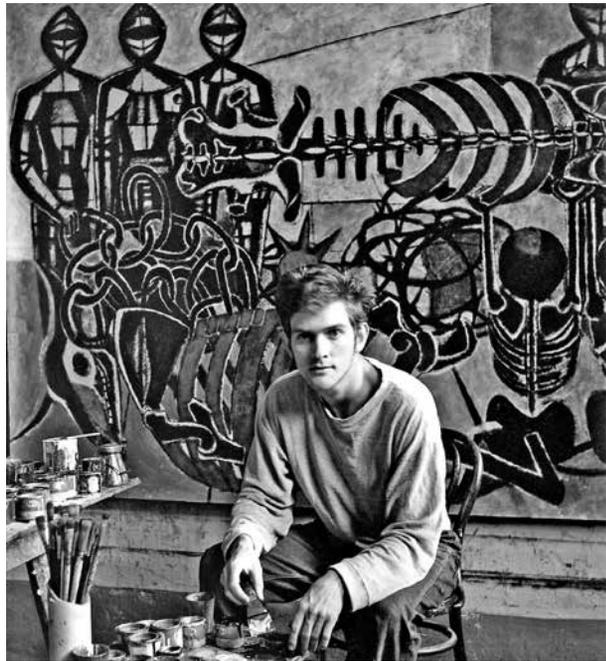
Le visiteur trop pressé pourrait manquer le sens sous-jacent, la logique sans faille derrière le désordre qui n'est qu'apparent, car ses toiles sont très structurées. La force des œuvres d'Erró vient du fait qu'elles semblent relever de l'univers de la consommation, alors qu'elles se retournent contre lui dès qu'on les regarde attentivement.

Choisir de peindre, pour Erró, c'est choisir de penser en images :

« CELLES-CI CE SONT MES PENSÉES, J'AI PRIS UNE CITATION DE LÉONARD DE VINCI : « MÊME SI CE N'EST PAS VRAI, C'EST BIEN TROUVÉ » (SE NON È VERO È BEN TROVATO). » ERRÓ

« LA PEINTURE EST LE LABORATOIRE DU POSSIBLE : UN LIEU OÙ L'ON PEUT EXPÉRIMENTER, FAIRE DU VIEUX AVEC DU NEUF. JE PEINS PARCE QUE LA PEINTURE EST LA FORME PRIVÉE DE L'UTOPIE, LE PLAISIR DE CONTREDIRE, LE BONHEUR D'ÊTRE SEUL CONTRE TOUS, LA JOIE DE PROVOQUER. » ERRÓ

« PEINDRE EST AUSSI UN MOYEN D'IMPOSER MES IDÉES EN SILENCE. » ERRÓ



Erró dans son atelier, Florence, 1955  
Photo: Fernando Botero

## 1932

Erró, de son vrai nom Guðmundur Guðmundsson, naît le 19 juillet à Ólafsvík (Islande). Son père Guðmundur Einarsson frá Miðdal, est un artiste peintre reconnu en Islande. Sa mère Soffía Kristinsdóttir, après un séjour à Reykjavík, l'emmène dans le sud de l'Islande où, en 1936, elle épouse Siggeir Lárusson, fermier à Kirkjubæjarklaustur. La famille s'agrandit avec les naissances de Lárus, Kristinn et Gyða.

## 1942-1946

Dessine et peint sous l'influence du peintre Jóhannes S. Kjarval, qui installe son atelier estival à Kirkjubæjarklaustur.

## 1949-1954

Est admis à l'École des beaux-arts de Reykjavík où il s'initie notamment à la technique des papiers découpés. À Oslo à partir de 1952, étudie la peinture et la fresque à l'Académie nationale des beaux-arts et suit un cours de gravure à l'École des arts décoratifs et industriels. Assiste à la restauration d'œuvres de Munch. Voyages d'études à Stockholm, en Espagne et en Italie.

## 1954-1955

Visite les musées allemands, attiré par les expressionnistes. Fréquente

l'Académie des beaux-arts de Florence et l'École de mosaïque de Ravenne. Adopte le pseudonyme de Ferró. Se lie d'amitié avec Jean-Jacques Lebel, qui lui fait connaître le dadaïsme et le surréalisme.

## 1956

Première exposition personnelle à la galerie Montenapoleone de Milan où il présente *Les Carcasses*, sombres peintures nées de l'étude de Léonard de Vinci, Uccello, Marini ou Tamayo. Se rend à Paris avec l'artiste israélienne Myriam Bat-Yosef, qu'il épouse. Ils auront une fille, Túra, en 1960. Se sépareront en 1964.

## 1957

À Reykjavík, expose à la Maison des Artistes et réalise les dessins de la série *Sur-Atom*. Exécute des panneaux en mosaïque pour le Lycée technique de Reykjavík et pour les églises de Hólar et de Patreksfjörður.

## 1958

Expositions personnelles en Israël. À Jaffa, compose les dessins-collages de la série *Démasquez les physiciens, videz les laboratoires* (ou *Radioactivity*), intitulée d'après le tract surréaliste parisien du 18 février contre la bombe atomique.

« JE SUIS NÉ À L'OUEST DE L'ISLANDE, TOUT PRÈS DU GLACIER OÙ JULES VERNE COMMENCE SON VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE ! DANS UNE DES MILLE PETITES ÎLES AU CŒUR D'UN FJORD ÉNORME OÙ LA MARÉE EST PARFOIS DE 12 MÈTRES...

NOUS SOMMES TRÈS CURIEUX, NOUS, ISLANDAIS. NOUS PARLONS LA MÊME LANGUE QU'AU IX<sup>e</sup> SIÈCLE, LE VIEUX NORROIS, LE LATIN SCANDINAVE. MA CURIOSITÉ, MON ENVIE DE BOUGER, DE NE PAS RESTER SUR PLACE VIENNENT PEUT-ÊTRE DE LÀ. » ERRÓ

## 1958-1959

S'installe à Paris et, grâce à Jean-Jacques Lebel, rencontre des personnalités liées au mouvement surréaliste. En 1959, réalise les assemblages *Mécamasks* et entreprend une centaine de collages sur lesquels s'appuieront plusieurs tableaux, en partie ou en totalité. Peint la série *Méca-Make-Up* à partir de « mécacollages » associant visages de mannequins et éléments mécaniques.

1960

Galerie Chirvan, Paris, présente *Mécamorphoses*, œuvres empruntant à l'univers des sciences et des techniques. À Reykjavík où il inaugure une exposition personnelle, Dieter Roth lui suggère de peindre en plus grand les collages restants de la série *Méca-Make-Up*.

1960-1961

En France et en Italie, participe aux *Anti-Procès*, manifestations artistiques contre la guerre d'Algérie, la torture et le racisme. À Milan, sa toile *Le Flux de la Sharpeville asexuée* est saisie par la police italienne, ainsi que *Le Grand Tableau antifasciste collectif* peint avec Jean-Jacques Lebel, Enrico Baj, Roberto Crippa, Gianni Dova et Antonio Recalcati.

1962-1963

Galerie Raymond Cordier, à Paris, participe au happening *Pour conjurer l'Esprit de Catastrophe* de Jean-Jacques Lebel. Crée les décors et accessoires du film d'Éric Duvivier, *Concerto mécanique pour la folie ou La Folle Mécamorphose*. Inaugure son exposition de la galerie Sydow, à Francfort, avec le happening *Les Critiques d'art*, tourné contre le marché de l'art.

1963-1964

À New York depuis la mi-décembre, renonce définitivement à inventer des formes personnelles et, à partir d'images de masse, compose des collages qui, agrandis à l'aide d'un épiscopo, donneront lieu à des tableaux en 1964. Photographie la performance de Carolee Schneemann, *Eye Body*. Expose à la Gertrude Stein Gallery.

1964

À l'American Center de Paris, puis au Denison Hall de Londres, réalise le happening *Gold Water*, satire contre le sénateur réactionnaire américain Barry Goldwater. Peint son premier «scape», *Foodscape*, à partir d'un collage grand-format (2 × 3m). À Milan, galerie Schwarz, il présente *Retour d'Amérique*.

1965

Visite Moscou. Expositions personnelles à Rome et Reykjavík. À Paris, participe à l'exposition de la galerie Creuze, *La Figuration narrative dans l'art contemporain*. Rencontre Mary Knopka, mannequin américain, avec qui il vivra jusqu'en 1970.

1966-1967

Réalise plusieurs films, dont *Stars*, montage de photographies d'actrices de cinéma, et *Grimaces*, défilement de visages grimaçants d'artistes internationaux.

1967

À La Havane, participe à l'exécution du *Mural collectif de Cuba*. À la suite d'un procès intenté par son homonyme le peintre français Gabriel Ferraud, doit changer de nom et devient Erró.

1968

En mai, dessine anonymement pour l'atelier populaire de l'École des beaux-arts de Paris. Son exposition chez Claude Givaudan, à Paris, est constituée par la projection permanente de diapositives de ses œuvres, qui pourront être reproduites en peinture, sur commande, par des professionnels de l'affiche.

1969-1971

Son exposition à l'ARC, Musée d'art moderne de la ville de Paris, lui apporte une reconnaissance internationale. Joue dans les films *Camembert Martial Extra-Doux* et *Le Grand départ* de Martial Raysse, ainsi que dans *Vacances au Sahara* de Valerio Adami.

1971

Grâce à une bourse de la DAAD, séjourne et expose à Berlin. En novembre, entame un voyage de huit mois : Afghanistan, Inde, Thaïlande, Singapour, Hong Kong, Indonésie, Japon, États-Unis.

1972-1973

Associant scènes guerrières de BD américaines et estampes érotiques japonaises, réalise la série érotique *Made in Japan*. À Bangkok, rencontre Vilaï Permchit, qui s'installera avec lui à Paris. En 1973, demande à des affichistes thaïlandais de peindre des toiles à partir de ses collages. Il renouvellera l'expérience à diverses occasions.

1975-1976

La première exposition itinérante du Centre Pompidou en France est consacrée à son œuvre. Réalise cent collages pour le projet de réhabilitation du Moulin Stucky lancé par la Biennale de Venise. Ses *Tableaux chinois* sont montrés au Kunstmuseum de Lucerne en 1975, puis à Munich, Aix-la-Chapelle, Rotterdam, Paris et New York.

« MON PREMIER NOM D'ARTISTE ÉTAIT FERRO. JE L'AVAIS TROUVÉ À LA SUITE D'UN VOYAGE EN ESPAGNE, EN 1953. J'AVAIS ALORS VÉCU UNE SEMAINE DANS UN VILLAGE, CASTEL DEL FERRO. J'AVAIS TROUVÉ CE NOM TRÈS BEAU, D'AUTANT PLUS QU'EN ISLANDAIS, « FER RÓ » SIGNIFIE « LA TRANQUILLITÉ QUI PART ». JE NE SAVAIS CEPENDANT PAS QU'À MONTMARTRE IL Y AVAIT UN ARTISTE BRÉSILIEU, GABRIEL FERRAUD. OR IL Y A UNE LOI EN FRANCE, DE LA PÉRIODE DE VICHY, QUI STIPULE QUE LES ÉTRANGERS NE PEUVENT PAS PRENDRE LE NOM D'UN ARTISTE DÉJÀ EXISTANT. J'AI DONC EU UN PROCÈS, QUE J'AI PERDU DEUX FOIS. AVEC JEAN-JACQUES LEBEL, ON A ALORS PENSÉ ÉCRIRE CE NOM AVEC TROIS « R », MAIS CELA N'A PAS ÉTÉ ACCEPTÉ. FINALEMENT, AU TRIBUNAL, ON A DÉCIDÉ D'ENLEVER LE « F ». CELA M'A PLU. ET EN ISLANDAIS « ER RÓ » VEUT DIRE « MAINTENANT C'EST CALME ». » ERRO

# 1955



*Les Carcasses*, 1955  
Série *Les Carcasses*  
Peinture glycérophtalique sur papier marouflé sur toile,  
150 × 226 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014

Série *Radioactivity* (*Démasquez les physiciens, videz les laboratoires*), 1958  
Dessin-collage, 35 × 25 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014

*Save Our Child*, 1958  
Série *Trans-agression*  
Peinture glycérophtalique sur toile  
Diptyque, 150 × 100 cm chaque  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



# 1958

# 1959



Série *Meca-Make-Up*, circa 1959-1960  
Collage d'éléments imprimés sur carton, 32 × 25 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



*The School of New-Par-Yorkis*, 1959  
Série *Le Monde de l'art*  
Peinture glycérophtalique sur toile, 130 × 200 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014

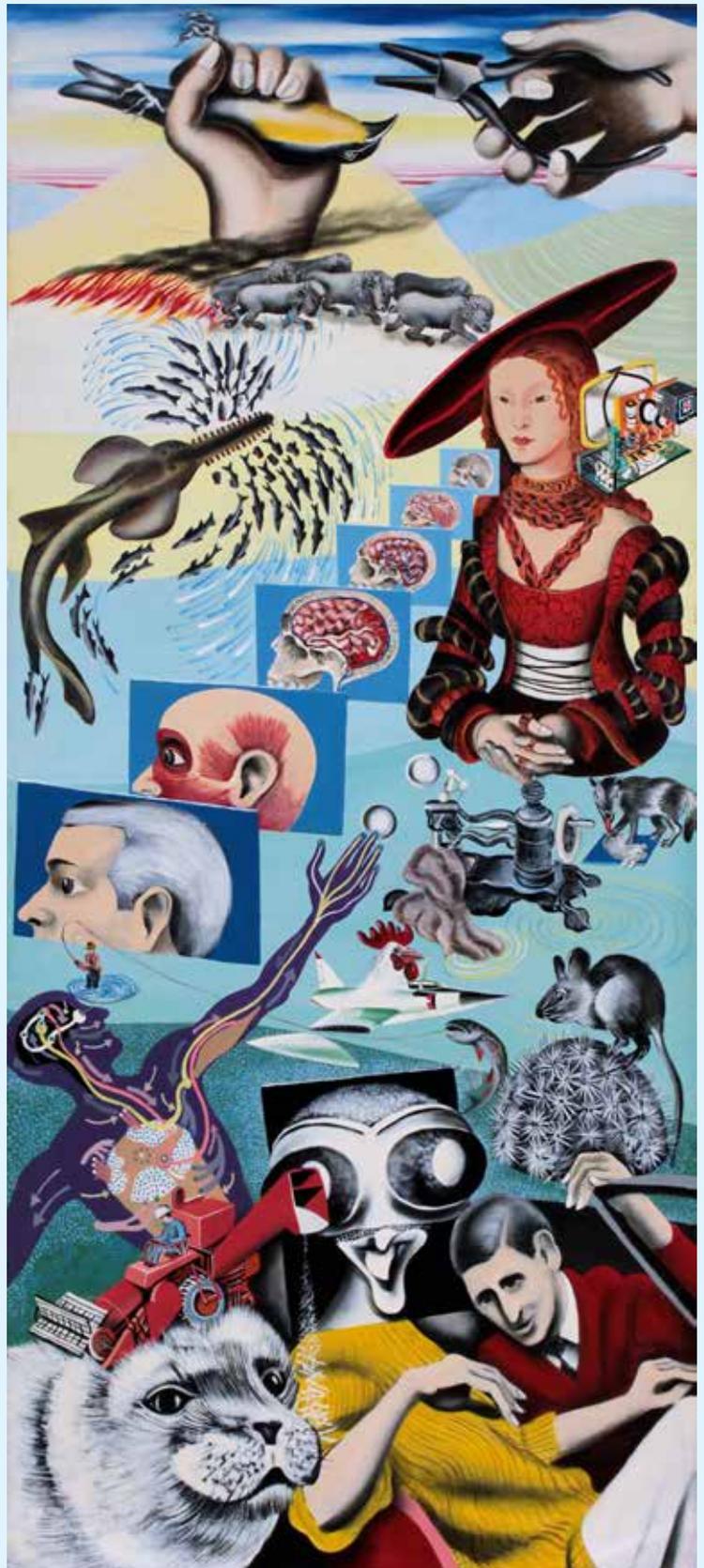


*Madame Picabia*, 1960  
Série *Meca-Make-Up*  
Peinture glycérophtalique sur masonite,  
81 × 67 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



*Les Galápagos*, 1961  
Série *Les Galápagos*  
Peinture glycérophtalique sur toile, 200 × 301,5 cm  
Collection particulière  
Courtesy Galerie Louis Carré & Cie, Paris  
© Adagp Paris, 2014





*Tears for Two*, 1964,  
Série *Retour d'USA*,  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
97 × 130 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



*Madame Cranach Listening to Television*, 1964  
Série *Les vacances en Suisse* - Peinture glycérophtalique, 125 × 56 cm  
Collection de l'artiste, Paris - © Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014

Ci-après: *The Big Fox*, 1964,  
Série *Retour d'USA*  
Peinture glycérophtalique sur toile, 137 × 200 cm  
Collection de l'artiste, Paris - © Archives Erró - © Adagp Paris, 2014

1964





# 1970



*The Queen of Speed*, 1970  
Peinture glycérophthalique sur toile,  
162 × 130 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



*Diane et Apollo*, circa 1975  
Série *Spatiale* - Huile et peinture glycérophthalique sur toile  
100.5 × 88.5 cm  
Collection de l'artiste, Paris - © Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



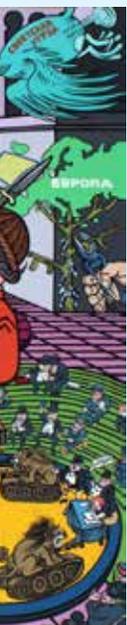
*Nato*, 1977,  
Série *L'Ouest vu de l'Est*  
Peinture glycérophthalique sur toile, 114 × 160 cm  
Collection de l'artiste, Paris - © Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



*Empire State Building*, 1979  
Série *Chinese Paintings*  
Huile sur toile, 63,5 × 98,5 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



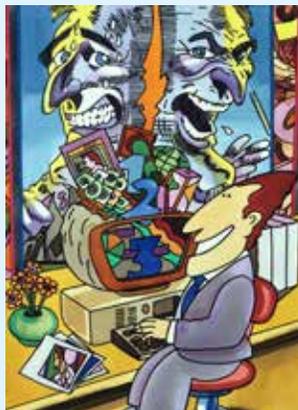
*Detailscape*, 1985  
Peinture glycérophtalique sur toile, 200 × 300 cm  
Collection particulière  
Courtesy Galerie Louis Carré & Cie, Paris  
© Adagp Paris, 2014



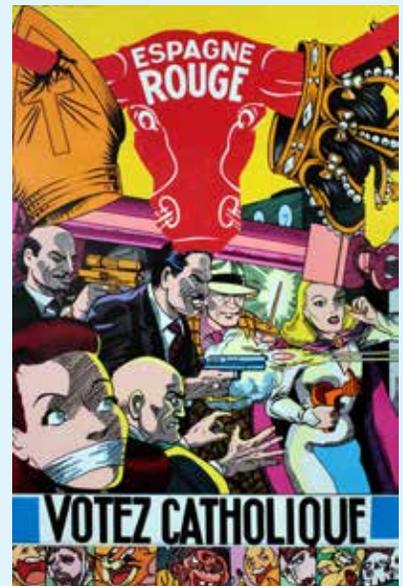
# 1986



*Reaganscape*, circa 1986  
Peinture glycérophthalique sur toile,  
200 × 300 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



*The Computer Maniac*, 1993  
Série *Aquarelles Mind-Games (Samuil)*, 1993  
Aquarelle sur papier, 77 × 57 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



*La Brigada Political-Social*, 2014  
Peinture glycérophthalique sur toile,  
195 × 130 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014

*Après Picasso*, 2012  
Série *Après Picasso*  
Peinture glycérophthalique sur toile,  
220 × 500 cm  
Collection Ernst Hilger, Vienne  
© Adagp Paris, 2014



# 2014

**1977**

Figure dans *Mythologies quotidiennes 2* à l'ARC 2, Musée d'art moderne de la ville de Paris, et dans *Paris-New York (1908-1968)* au Centre Pompidou. Galerie Beaubourg, à Paris, propose *Programme spatial*, toiles associant astronautes et nus de Boucher, Ingres, David.

**1978-1979**

Rétrospective de son œuvre au Kjarvalsstaðir, Musée d'art de la ville de Reykjavík ainsi qu'à Parco Gallery de Tokyo et Sapporo.

**1981**

Expose à Zurich, galerie Mægt. Une rétrospective de son travail fait étape en Suède, en Norvège, en Finlande et au Danemark. Conçoit une affiche pour la Coupe du Monde de football 1982.



Erró  
Photo : Peter Klasen, 1981

**1982**

Inaugure *Hommage à la bande dessinée*, fresque murale commandée par la ville d'Angoulême. Galerie Jean Six, à Paris, expose de grandes toiles politiques réalisées à partir de caricatures soviétiques et allemandes.

**1983**

À Bangkok, des collages lui servent de modèles pour une série d'aquarelles.

**1984**

Réalise quatre *scapes* sur le thème de l'automobile pour le département « Recherches, Art et Industrie » de Renault. Expérimente un nouveau type de composition spatiale basée sur un modèle 3D de type fil de fer généré par ordinateur.

**1985-1986**

Réunit l'ensemble des *scapes* à l'ARC 2, Musée d'art moderne de la ville de Paris. Représente l'Islande à la Biennale de Venise de 1986 avec une série de *scapes*. Décore un autobus pour la société Semurval de Valenciennes.

**1987-1988**

Peint l'histoire de Lille en vingt panneaux destinés à recouvrir les murs de la salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville. L'œuvre est inaugurée en 1988.

**1989**

Pour le Bicentenaire de la Révolution française, organise la projection d'un montage de portraits de révolutionnaires sur la façade de l'Assemblée nationale. Fait une importante donation de ses œuvres et de ses archives à la Ville de Reykjavík.

**1990**

Visite le Vietnam. Participe à l'exposition *The Nordic 60's* qui circule dans les pays nordiques. Inaugure deux grandes peintures murales à la médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie à Paris.

**1991-1992**

Il est invité à la première Biennale d'art contemporain de Lyon. À l'Espace lyonnais d'art contemporain, il est dans *Figurations critiques : 1965-1975*. Au Centre culturel Nicolas Pomel d'Issoire, il montre la série des *Lettres d'amour japonaises*.

**1993-1994**

Visite le Cambodge, puis peint une grande toile colorée sur les atrocités du régime de Pol Pot, suivie d'une version en noir et blanc. Conçoit un panneau mural, consacré à l'histoire de l'art, pour un immeuble du quartier de Bercy. L'exposition *Erró : Art History, Politics, Science Fiction* voyage à Copenhague, Pori, Göteborg, Edinbourg. En 1994, expose au Ceské Museum Výtvarných de Prague.

**1996**

Expose au Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig de Vienne.

Ses *Political Paintings* sont montrées au Wilhelm-Busch-Museum de Hanovre avant d'aller à Munich, Hambourg, Berlin, Belgrade, Budapest.

**1997**

À Reykjavík, pour honorer la mémoire de sa tante, crée un prix annuel destiné à récompenser le travail de jeunes artistes islandaises. À la galerie Montenay-Giroux, à Paris, présente *Les Femmes fatales*, peintures basées sur des personnages de BD.

**1998**

Installe *La Case baba (Maison de poupées)* au Palais 7 Portes, à la Ravine des Cabris (La Réunion). À l'occasion de l'Exposition universelle de Lisbonne, conçoit un mur en céramique sur le thème de la mer pour la station de métro *Oriente*.

**1999**

Pour célébrer le passage à l'an 2000, la Galerie nationale du Jeu de Paume présente, *Erró : images du siècle*, une grande exposition thématique qui sera reçue, en 2000-2001, à Charleroi, Marseille, Riga et Helsinki.

**2000**

Participe à l'exposition *La Figuration narrative* à la villa Tamaris de La Seyne-sur-Mer, au Bergen Kunstmuseum et au Musée d'art de la ville de Reykjavík. Au centre commercial de Kringlan, à Reykjavík, inaugure *Silver Surfer*, œuvre murale en céramique.

**2001**

Participe aux *Années Pop* du MNAM au Centre Pompidou. À Hafnarhús, Musée d'art de la ville de Reykjavík, la collection Erró est révélée à la faveur d'une grande rétrospective.

**2002**

Réalise un bas-relief, *La Crucifixion du peintre*, au Lieu d'art contemporain de la Ravine des Cabris. À l'espace Gustave Fayet de Sérignan, expose *La Saga des Comics américains*, peinte en 1998-2002.

**2003**

Expositions personnelles à la galerie Louis Carré & Cie, à Paris, et à la galerie

Hilger de Vienne. Le Phoenix Art Sammlung Harald Fackenberg de Hambourg organise l'exposition *PhœnixArt 2003: Erró, Fahlström, Köpcke, Lebel*.

#### 2004-2006

Expositions rétrospectives à New York (Grey Art Gallery), à la Havane (National Museum of Fine Arts), à Palma de Majorque, (Museu Es Baluard), à Mannheim (Mannheimer Kunstverein), à Valencia (Institute of Modern Art) et à Madrid (Sala Alcalá 31). Rétrospective de ses aquarelles, galerie Sonia Zannettacci, Genève.

#### 2004-2007

Conçoit une grande fresque en céramique, inspirée de *Science-fiction Scape*, pour l'Art's Business and Hotel Centre au Parc des Nations, à Lisbonne, et une frise en céramique basée sur la série des *Femmes Fatales* pour la façade du musée d'art contemporain de Sérignan. Exposition personnelle au Today Art Museum de Pékin.

#### 2008

Figure dans *Europop*, au Kunsthaus Zurich, ainsi que dans *La Figuration Narrative, Paris 1960-1972* au Grand Palais, à Paris, et à l'IVAM de Valence. Installe une toile géante sur la façade du magasin BHV, à Paris.

#### 2009

Réalise une grande fresque en céramique consacrée aux *Femmes fatales* pour le collège Henri Rol-Tanguy de Champigny-sur-Marne. À Hafnarhús, le Musée d'art de la ville de Reykjavík, programme l'exposition *Erró. Portraits*, qui marque le 20<sup>e</sup> anniversaire de la donation d'Erró à la ville.

#### 2010

La galerie d'art graphique du Musée national d'Art moderne, à Paris, présente l'exposition *Erró, 50 ans de collages*. Le Musée d'art moderne de Saint-Étienne présente une rétrospective de ses dessins.

#### 2011-2013

Inaugure des expositions personnelles à la Schirn Kunsthalle

de Francfort, au Nordatlantens Brygge de Copenhague, à Hafnarhús, Musée d'art de la ville de Reykjavík. Participe à la 12<sup>e</sup> Biennale de Lyon.

#### 2014

Présent dans les foires de Paris et Cologne avec des œuvres anciennes (Galerie Hilger, Vienne). Expose *La Saga des Comics américains 1973-1999* à l'UNESCO, Paris. Expositions personnelles à l'Arsenal de Soissons, au musée d'art de Turku (Finlande), à Hafnarhús, Musée d'art de la ville de Reykjavík, à la galerie Louis Carré & Cie de Paris.

Rétrospective au Musée d'art contemporain de Lyon.



Erró dans son atelier, 1989  
© P.-O. Deschamps/Agence VU'

## LE COLLAGE

« LE COLLAGE EST LA PARTIE LA PLUS EXCITANTE DE MON TRAVAIL, LA PLUS LIBRE, C'EST PRESQUE UNE ÉCRITURE AUTOMATIQUE. C'EST LÀ QUE JE TROUVE DES SOLUTIONS FORMELLES POUR SATURER L'ESPACE, MON CÔTÉ *ALL OVER*, COMME ON DIT POUR LES ARTISTES ABSTRAITS AMÉRICAINS. LE COLLAGE, C'EST À LA FOIS L'ORIGINAL ET LE MODÈLE. » ERRÓ

Le travail d'Erró se déroule en trois étapes. La première consiste à accumuler des documents et à découper des fragments d'images (personnages, formes). Ensuite, à les assembler par thèmes et à effectuer des collages, qui sont transposés sur un support, souvent via un procédé d'agrandissement. L'artiste se constitue ainsi une « banque d'images », puis agit comme un « brasseur d'images », réalise une cartographie mentale, une sorte de tissage de citations.

Erró reporte le dessin sur une toile, et passe à la couleur, utilisant une peinture laque (un émail glycérophtalique) favorisant l'aspect lisse et brillant des aplats de couleur.

Découpant avec ses ciseaux dans la matière des autres (ces images d'origine tous azimuts), Erró procède par collage/montage et associe ce matériau par composition colorée, structure narrative ou « thème », recherche le bon format du plus petit au gigantesque. Ce procédé n'est pas sans analogie avec ce qu'autorise aujourd'hui le « copier-coller » en informatique ou le *sampling* en musique.

« MON PLUS GRAND PLAISIR C'EST LE COLLAGE, JE SUIS AVEC LES MATÉRIAUX, J'AI UNE TRENTAINE DE TIROIRS AVEC DES SUJETS DIFFÉRENTS. JE CLASSE TOUT, LA POLITIQUE, LES OBJETS, LES PORTRAITS, LES DICTATEURS. MON INSPIRATION VIENT AUSSI EN PARCOURANT CES TROUVAILLES. BIEN SÛR CE SERAIT MIEUX DE METTRE TOUT ÇA SUR UN ORDINATEUR AVEC UNE IMPRIMANTE MAIS JE NE FONCTIONNE PAS COMME CELA. POUR MOI L'IMPORTANT C'EST DE FAIRE UN BON TABLEAU, C'EST CE QUI GUIDE MON CHOIX DANS CES TIROIRS. » ERRÓ

« CELA COMMENCE PAR LE DÉCOUPAGE. JE DÉCOUPE TRÈS BIEN, TRÈS NET. J'UTILISE DES CISEAUX DE THIERS, DES CISEAUX TRÈS PRÉCIS POUR COUPER LES CHEVEUX, LES MEILLEURS. » ERRÓ

« IL N'EST PAS QUESTION DE COPIER TOUT SIMPLEMENT LE COLLAGE PRÉPARATOIRE, LE PROJET SE TRANSFORME AU FUR ET À MESURE QUE JE LE TRANSPOSE SUR LA TOILE. C'EST LA MAIN QUI CONTRÔLE TOUT. » ERRÓ

## LES SCAPES

« MES SCAPES SONT PEUT ÊTRE MES TABLEAUX FONDAMENTAUX. » ERRÓ, 2011

« IL S'AGIT (LES SCAPES) D'UNE PARTIE IMPORTANTE DE MON ŒUVRE QUE J'AI COMMENCÉE AU MILIEU DES ANNÉES 1960 ET QUE J'AI DÉVELOPPÉE ET STRUCTURÉE AU FIL DES ANNÉES. LE DÉCLENCHEUR A ÉTÉ CETTE SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION DÉBORDANTE, SOUS TOUTES SES FORMES, CARACTÉRISTIQUE DE CES ANNÉES-LÀ. LE MONDE ÉTAIT EN TRAIN DE S'ACCÉLÉRER. NOUS VIVIONS TOUS À 100 À L'HEURE. NOUS PRENIONS L'AVION, NOUS SORTIONS SANS CESSER, NOUS DÉCOUVRIIONS TOUTES SORTES DE NOUVEAUX GADGETS, NOUS CHANGIONS SOUVENT DE VOITURE ET MÊME DE COMPAGNE. JE ME SUIS RENDU À L'ÉPOQUE, À NEW YORK. LES ÉTATS-UNIS REPRÉSENTAIENT ALORS L'ARCHÉTYPE DE CETTE SOCIÉTÉ. JE ME SOUVIENS D'UNE GRANDE SURFACE AVEC DES TONNES DE GÂTEAUX, DE FRIANDISES, DE PIÈCES DE VIANDE, DE LÉGUMES. J'AI REÇU CE SIGNAL DE PLEIN FOUET. L'AVENTURE DES SCAPES POUVAIT COMMENCER. » ERRÓ, 2011

Les *scapes* : Erró désigne ainsi ses compositions monothématiques, impressionnantes accumulations, qu'il organise en paysages panoramiques.

Déjà en 1961, le grand tableau *Les Galapagos* – un grouillement d'iguanes, peint en une vingtaine d'heures, sans interruption – peut être considéré comme un précurseur des *scapes*.

C'est en 1964, de retour de New York, qu'Erró, fasciné par le vertige de l'abondance de la société de consommation américaine, rutilante et excessive, réalise son premier *scape*, un collage grand format réalisé à partir d'emballages de produits alimentaires dont la plus grande partie a été accumulée à New York. Si nous sommes ce que nous mangeons, alors *Foodscape*, 1964 est un portrait de l'américain type des années 60. L'encombrement dans son œuvre expose la boulimie de notre société.

« ... QU'IL SOIT DIFFICILE DE SE LAISSER SÉDUIRE PAR UN SEUL DÉTAIL, TANT L'ŒIL EST TOUJOURS À LA POURSUITE D'AUTRE CHOSE. D'OÙ LA TENTATION DE PROPOSER PLUSIEURS CENTRES DANS UNE ŒUVRE, AU SPECTATEUR DE CHOISIR CELUI QUI LUI CONVIENT. » ERRÓ, catalogue *50 ans de collage*, Centre Georges Pompidou, Paris, 2010

Ces espaces accumulatifs peuvent faire écho à l'enfer de Hieronymus Bosch, espace dans lequel le spectateur se trouve happé par une multitude de détails, l'invitation jubilatoire cédant la place à la force de la dénonciation. Le grouillement d'éléments rappelle aussi les images doubles d'Arcimboldo.

On note parmi les *scapes*

*Inscape* (1968) autour de l'anatomie

*Lovescape* (1969) sur l'érotisme

*Planescape* (1970) autour des avions

*Fishscape* (1974) autour de la guerre

*Birdscape* (1979) réinterprétation du film

d'Hitchcock *Les Oiseaux*

*Science Fiction Scape* (1992) inspiré

par la BD de science-fiction

Depuis les années 80, c'est une trame dessinée par ordinateur qui compose le fond géométrique du *scape*, lui imposant une perspective particulière.

## LES SÉRIES

Souvent, Erró travaille par séries, formelles ou narratives : ni politicien, ni historien, il intègre toutefois des thèmes variés comme la politique (la guerre en Irak, les cycles chinois), la religion, l'érotisme, etc. Le travail par séries est une façon d'épuiser une idée formelle jusqu'à son extrême, d'aller au bout de celle-ci.

« J'AI BESOIN DE MATÉRIEL EFFICACE ET, AU COURS DE MES VOYAGES, JE FOUILLE PARTOUT CHEZ LES SOLDEURS DE LIVRES, DANS LES KIOSQUES. J'ACCUMULE UNE QUANTITÉ ÉNORME DE MATÉRIEL, ET LORSQUE J'AI RÉUNI BEAUCOUP D'IMAGES SE RAPPORTANT À UN THÈME, C'EST SIGNE DE COMMENCER UNE SÉRIE. LE PROCESSUS CONSISTE ENSUITE À SÉLECTIONNER LES IMAGES, À LES « MARIER » ENSEMBLE POUR EN FAIRE DES COLLAGES, PUIS DES TABLEAUX. » ERRÓ

« IL Y A DES SORTES DE LOIS QUI PERMETTENT À DES SÉRIES D'EXISTER DÈS L'INSTANT OÙ ELLES EN ONT TROUVÉ D'AUTRES POUR FONCTIONNER PICTURALEMENT. JE CHERCHE AINSI, PARFOIS LONGUEMENT, LE OU LES DOCUMENTS QUI VONT DONNER VIE À DES IMAGES STOCKÉES. POUR QUE LE MARIAGE PUISSE SE FAIRE ENTRE DOCUMENTS, IL FAUT QUE JE SENTE LA POSSIBILITÉ D'UNE TENSION COMMUNE. PARFOIS LEUR ACCORD TIENT À LA FORCE DE LEUR AFFRONTEMENT. » ERRÓ

## LA NARRATION : RACONTER LES IMAGES

Erró est considéré comme un des pionniers de la figuration narrative. Mais son œuvre, extrêmement prolifique, à la fois pop et baroque, dépasse en réalité largement ce cadre qui l'enfermerait dans un mouvement ou une époque.

« J'AI SOUVENT ÉTÉ RANGÉ AVEC LA FIGURATION NARRATIVE, QUELQUEFOIS AVEC LE POP ART AMÉRICAIN. FINALEMENT C'EST ARTHUR DANTO, UN AMÉRICAIN, QUI A TROUVÉ LA RÉPONSE. C'EST UN TRÈS GRAND CRITIQUE D'ART, QUI A EU LE GRAND PRIX DE PHILOSOPHIE EN FRANCE. LA PREMIÈRE FOIS QU'IL A VU MES TABLEAUX, IL A DIT « ÇA C'EST LE POP BAROQUE ». ÇA ME VA TRÈS BIEN. » ERRÓ

Erró s'est inventé une technique de travail et mélange les images provenant de sources diverses (ses collages peuvent associer des personnages de BD, des hommes politiques, des hommages aux grands peintres du passé, des photos d'actualité, etc.). Il élabore ainsi une narration infiniment complexe, très référencée mais qui laisse au spectateur une liberté d'interprétation.

Enfin, son œuvre est en résonance forte avec le flot d'images de notre société contemporaine, novatrice et anticipatrice des pratiques actuelles de montage que permet l'ordinateur.

« CE QUI CHANGE EN CINQUANTE ANS ? LE MATÉRIEL. LES IMAGES ! EN 1958, ON NE TROUVAIT PAS GRAND-CHOSE EN COULEUR, PRESQUE RIEN. C'ÉTAIT DIFFICILE DE TROUVER *LIFE MAGAZINE* À PARIS. JE CHINAI CHEZ LES BOUQUINISTES, CE QUI ÉTAIT LOIN D'ÊTRE IDÉAL. LA PRESSE D'ALORS SE RÉFÉRAIT AUX MAÎTRES ANCIENS ET AUX EXPOSITIONS DU GRAND PALAIS, SEUL MATÉRIEL ALORS DISPONIBLE. RIEN À VOIR AVEC LE FLOT DES IMAGES D'AUJOURD'HUI. » ERRÓ

Si Erró puise naturellement ses motifs dans le stock inépuisable de la bande dessinée, c'est avant tout pour les qualités graphiques qui s'y déploient, pour l'immédiateté chromatique, pour le dynamisme des figures, pour les cadrages spécifiques... D'ailleurs il dit lui-même ne jamais lire de BD !

Erró considère que toutes les images, qu'elles soient de *high* ou *low art*, sont dignes d'intérêt, soulignant par là la perte de hiérarchie si caractéristique de l'ambivalence post-moderne.

« TOUTES LES IMAGES SONT DIGNES D'INTÉRÊT, QU'ELLES SOIENT POLITIQUES, SOCIOLOGIQUES, HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES, CULTURELLES OU ÉROTIQUES, QU'IL S'AGISSE DE BD, DE CARICATURES, DE REPRODUCTIONS, D'AFFICHAGES, TOUT POURVU QUE CE SOIT IMPRIMÉ. LA BD SURTOUT. C'EST UN LANGAGE UNIVERSEL, COMPRIS DE TOUS, PAS SEULEMENT DES AMATEURS D'ART. LES PREMIERS « COMICS » SONT APPARUS DANS MES SÉRIES EN 1963-1964, À L'OCCASION D'UN SÉJOUR AUX USA. » ERRÓ

## LA POLITIQUE

Erró est un artiste qui regarde le monde et ses conflits. Comme il aime à le rappeler, toute guerre se double d'une guerre des images.

« Dans les années 1960, une nouvelle figuration émerge dans un climat international tendu. La guerre d'Algérie, les événements de la guerre froide (crise des fusées à Cuba), la guerre du Vietnam donnent lieu à des images chocs dans la presse. L'image publicitaire d'une société de consommation ne cesse de se multiplier. Et face à la frénésie et l'effervescence de l'activité artistique autour de l'image (cinéma, art vidéo, bande dessinée, pop art et nouveau réalisme), des artistes peintres choisissent aussi de dire en peinture », rappelait l'exposition du Grand Palais consacrée à la figuration narrative à l'été 2008.

Mais beaucoup ne sont que des chroniqueurs pour qui il y a les bons d'un côté et les méchants de l'autre. Erró, lui, invente un vocabulaire et un langage.



Danielle Kvaran et Erró dans son atelier, Paris, 2014

© Photo: Blaise Adilon

« IL FAUT INVENTER, QUELQUEFOIS UN ÉVÉNEMENT M'INSPIRE. MAIS IL FAUT PRENDRE DU REcul PAR RAPPORT AUX ÉVÉNEMENTS. LE MASSACRE DE 100 000 PERSONNES, C'EST RIEN. ON OUBLIE, ON BOMBARDE AVEC ÇA PENDANT UNE SEMAINE, APRÈS LA DEUXIÈME SEMAINE TOUT LE MONDE EN A MARRE, IL FAUT TROUVER UN NOUVEAU SUJET [...]. C'EST POUR ÇA QUE J'AIME BIEN LAISSER PASSER L'HISTOIRE, QUELLE AILLE À SON TERME. APRÈS, PEUT-ÊTRE, QUAND IL Y AURA BEAUCOUP DE MATÉRIEL, LÀ JE FERAI QUELQUE CHOSE À MA MANIÈRE, POUR LAISSER UNE TRACE. » ERRÓ

« EN RASSEMBLANT SUR UNE MÊME TOILE DES IMAGES QUI NE S'ÉTAIENT QUE FORTUITEMENT RENCONTRÉES DANS L'ESPACE RÉEL, ERRÓ NOUS FAIT APPARAÎTRE LE SYSTÈME DU MONDE. » Alain Jouffroy



Atelier de Erró, Paris, 2014

© Photo: Blaise Adilon

## CATALOGUE

Cette rétrospective s'accompagne d'un catalogue de 408 pages richement illustrées, bilingue français/anglais.

Une préface de Thierry Raspail, directeur du Musée d'art contemporain de Lyon et un texte de Danielle Kvaran, commissaire de l'exposition, ouvrent la publication, complétés par des textes d'Anaïd Demir et Jill Gasparina.

## HORS-SÉRIE DE L'EXPOSITION

Spécialement édité par Beaux Arts Magazine à l'occasion de la rétrospective au mac<sup>LYON</sup>, le hors-série (9€) permet de découvrir l'univers d'Erró.

Ces deux publications, et un large choix d'ouvrages consacré à l'artiste, sont disponibles à la BAC, la boutique d'art contemporain située au rez de chaussée du musée. Vous y trouverez également livres d'art, reproductions, objets d'artistes, affiches, etc.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## Enrichissez votre visite !

### AVANT/APRÈS + PENDANT LA VISITE AVEC L'APPLICATION WEB

L'exposition s'accompagne d'un site web mobile dédié, à consulter partout, sur tout appareil connecté smartphones et tablettes !

Riche en ressources visuelles et vidéos, il permet de mieux comprendre la technique employée par Erró, de décrypter certaines de ses œuvres, de comparer collages et peintures, etc. Il donne également accès aux coulisses et aux préparatifs de l'exposition : reportage photo dans l'atelier d'Erró, interview de l'artiste, montage de l'expo...

### PENDANT LA VISITE AVEC LA TABLE TACTILE

Au cœur de l'exposition, dans l'atelier pédagogique, le mac<sup>LYON</sup> met à disposition des visiteurs une table tactile pour expérimenter le jeu avec les images dont Erró est expert !

Ce dispositif participatif permet, à partir d'une banque d'images existantes ou en ajoutant ses propres visuels, de couper/copier/coller des motifs pour s'essayer à la composition à la manière d'Erró. Chacun peut ensuite sauvegarder sa réalisation ou la partager sur les réseaux sociaux.



Le dispositif interactif Mosaïque ainsi que l'application web sont réalisés par la société Biin, Bureau d'Idées Nouvelles, spécialisée dans les solutions interactives et objets communicants à destination de la médiation culturelle.

## SUR LE WEB

*On se la raconte / On remixe*

On décrypte pour vous en images, en sons et en vidéos les œuvres d'Erró.

Les médias du web peuvent être édités, coupés, montés, mixés, mélangés en deux clics.

Découvrez notre narration interactive et créez la vôtre !

Partagez nos images ou racontez votre propre histoire, donnez un titre, retrouvez les sources d'Erró et annotez nos images !



## AU MUSÉE POUR TOUS LES PUBLICS

→ Avec un médiateur dans l'exposition

Nous proposons de nombreux formats de visites en semaine ou le week-end, entre adultes ou avec enfants, pour une découverte approfondie de certaines œuvres ou un parcours synthétique, autour d'un verre ou d'une dégustation...

→ Par la pratique, pour les enfants et les adolescents

Des ateliers sont conçus spécialement pour les enfants et les adolescents. Ils sont proposés le week-end et pendant les vacances scolaires.

→ Des événements autour de l'exposition

Le mac<sup>LYON</sup> propose des conférences, projections, rencontres... afin de prolonger l'expérience de l'exposition à travers les regards, paroles et créations d'artistes, de commissaires d'exposition, de critiques d'art, d'étudiants ou d'enseignants-chercheurs (en collaboration avec l'Ecole Centrale Lyon), ou même de visiteurs.



Vue du musée d'art contemporain de Lyon  
© Photo: Blaise Adilon

Créé en 1984, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en décembre 95 à la Cité Internationale dans un édifice conçu par Renzo Piano. Il offre trois niveaux d'exposition d'une superficie totale de près de 3000 m<sup>2</sup>.

Grâce à un volume intérieur entièrement modulable, un musée nouveau est inauguré à chaque exposition, avec des œuvres inédites et un espace intégralement renouvelé.

Le mac<sup>LYON</sup> présente l'actualité artistique nationale et internationale. Ses expositions, souvent conçues en collaboration avec des institutions internationales, s'intéressent à toutes les formes de modernité : du sonore (la Monte Young, Laurie Anderson, John Cage) à l'installation (Sophie Calle, Cai Guo Qiang), de la chorégraphie (Anna Halprin, Trisha Brown) à la peinture (Marc Desgrandchamps, Keith Haring, Ben, Robert Combas), de la vidéo (Bill Viola) à la performance (Jan Fabre).

Dès sa création, le musée inaugure une politique inédite en matière de collection : il collectionne des expositions, qu'il produit en étroite collaboration avec les artistes. C'est pourquoi certaines œuvres monumentales atteignent 1000 m<sup>2</sup> et plus (Robert Morris, Abramovic et Ulay). La collection du mac<sup>LYON</sup> comporte plus de 1300 œuvres. Présentée intégralement, elle occuperait une superficie de plus de 30 000 m<sup>2</sup>.

Tous les 2 ans, le Musée accueille la Biennale d'art contemporain, la direction artistique en étant confiée à Thierry Raspail, directeur du mac<sup>LYON</sup>.

Tous les 2 à 3 ans également, le mac<sup>LYON</sup> présente une grande exposition monographique, en dédiant l'ensemble de ses espaces à l'œuvre d'un artiste : Andy Warhol en 2005, Keith Haring en 2008, Ben en 2010, Robert Combas en 2012. Et aujourd'hui, Erró!

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

→ Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer à celle-ci

→ Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité ;
- Au-delà de ce nombre les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivi de © Adagp Paris, 2014, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

→ Pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 × 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 dpi.

- [1] *Les Carcasses*, 1955  
Série *Les Carcasses*  
Peinture glycérophtalique sur papier maroufflé sur toile, 150 × 226 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [2] [2] *Save Our Child*, 1958  
Série *Trans-agression*  
Peinture glycérophtalique sur toile  
Diptyque,  
150 × 100 cm chaque  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [3] *Radioactivity*, (*Démasquez les physiciens, videz les laboratoires*), 1958  
Technique mixte sur papier,  
35 × 25 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [4] *The School of New-Yorkis*, 1959  
Série *Le Monde de l'art*  
Peinture glycérophtalique,  
130 × 200 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [5] *Sans titre*, 1959  
Série *Mecamasks*  
Technique mixte, 47 × 22 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [6] *New Line*, circa 1959  
Série *Collages Paris*  
Collage d'éléments imprimés sur carton, 32 × 25 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [7] *Meca-Make-Up*, circa 1959-1960  
Collage d'éléments imprimés sur carton, 32 × 25 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [8] *Madame Picabia*, 1960  
Série *Meca-Make-Up*  
Peinture glycérophtalique sur masonite, 81 × 67 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [9] *Les Galápagos*, 1961  
Série *Galápagos*  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
200 × 301,5 cm  
Collection particulière  
Courtesy Galerie Louis Carré & Cie, Paris  
© Adagp Paris, 2014
- [10] *Madame Cranach*  
*Listening to Television*, 1964  
Série *Les vacances en Suisse*  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
125 × 56 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [11] *The Big Fox*, 1964,  
Série *Retour d'USA*  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
137 × 200 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [12] *Tears for Two*, 1964,  
Série *Retour d'USA*  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
97 × 130 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [13] *Grimace*, 1967  
Affiche, 94 × 63 cm  
Collection Listasafn Reykjavíkur / Reykjavík Art Museum, Reykjavík  
© photo : Listasafn Reykjavíkur / Reykjavík Art Museum  
© Adagp Paris, 2014
- [14] *The Queen of Speed*, 1970  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
162 × 130 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [15] *Diane et Apollo*, circa 1975  
Série *Spatiale*  
Huile et peinture glycérophtalique sur toile, 100,5 × 88,5 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [16] *La Bombe*, 1977  
Série *L'Ouest vu de L'Est*  
Peinture glycérophtalique sur toile, 114 × 162 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [17] *Nato*, 1977,  
Série *L'Ouest vu de L'Est*  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
114 × 160 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [18] *Empire State Building*, 1979  
Série *Chinese Paintings*  
Huile sur toile,  
63,5 × 98,5 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [19] *La Renaissance du nazisme*, 1979-1991,  
Sérigraphie couleur maroufflée sur toile,  
94,5 × 142 cm  
Collection du mac<sup>LYON</sup>  
© Adagp Paris, 2014
- [20] *Detailscape*, 1985  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
200 × 300 cm  
Collection particulière  
Courtesy Galerie Louis Carré & Cie, Paris  
© Adagp Paris, 2014
- [21] *Reaganscape*, circa 1986  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
200 × 300 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [22] *The Computer Maniac*, 1993  
Série *Aquarelles Mind-Games (Samui)*  
Aquarelle sur papier  
77 × 57 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [23] *Silver Surfer Saga*, 1999,  
Série *Saga of American Comics*  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
300 × 500 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014
- [24] *Après Picasso*, 2012  
Série *Après Picasso*  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
220 × 500 cm  
Collection Ernts Hilger, Vienne  
© Adagp Paris, 2014
- [25] *La Brigada Politico-Social*, 2014  
Peinture glycérophtalique sur toile,  
195 × 130 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014



1



2



2'



3



4



5



6



7



8



9



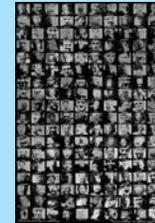
10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25

# ERRÓ, TOUTES LES IMAGES DU MONDE

*Silver Surfer Saga, 1999,*  
*Série Saga of American Comics*  
Peinture glycérophtalique sur toile, 300 × 500 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Archives Erró  
© Adagp Paris, 2014

